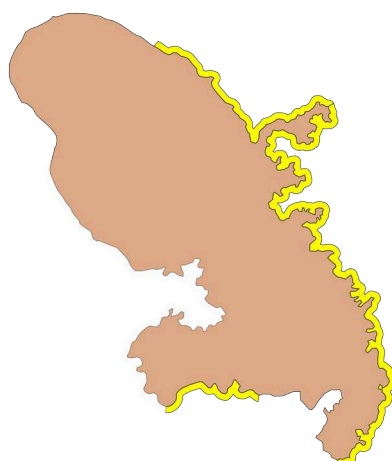


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Martinique

Jeudi 10 Août 2023

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 2/5

Zone	Estimation du Risque d'échouage
Nord Atlantique	Moyen
Sud Atlantique	Moyen
Diamant	Moyen

Prévisions pour les 4 prochains jours :

Analyse sur la zone Antilles / Guyane:

Les images du 4 et 5/08 ont été analysées. Beaucoup de nuages au dessus et à l'est des Antilles rendent difficiles les détections de sargasses. Néanmoins, celles-ci sont bien présentes à l'est des Petites Antilles. Quelques radeaux sont détectés au large de la Guyane.

Analyse autour de la Martinique:

Sargasses en masse proche, mais configuration peu inquiétante.

Lundi 7 août :

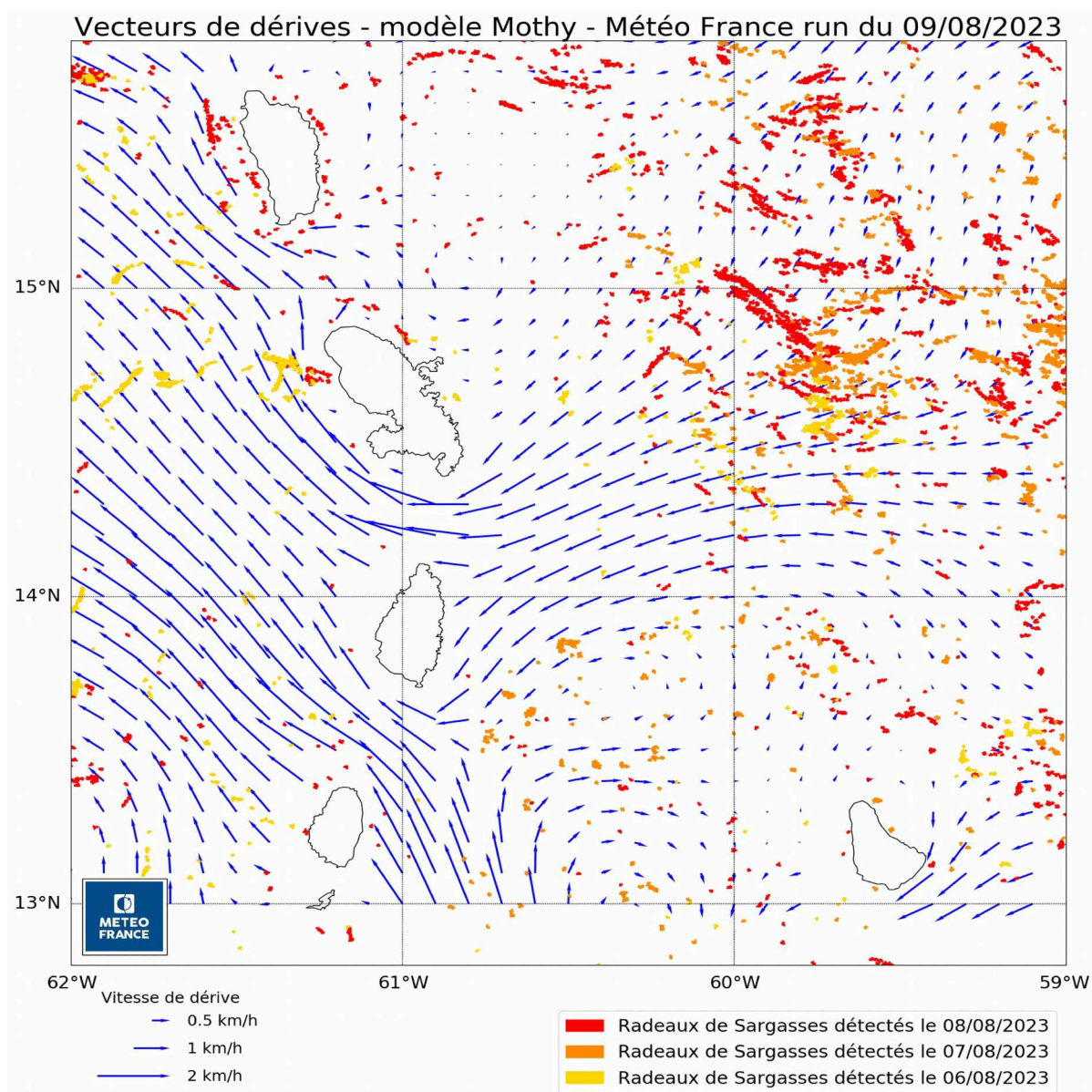
Peu ou pas de détections ces derniers jours. Les dérives restent orientées au Sud-est voire Sud-Sud-Est. Cette configuration est peu propice aux échouements important en Martinique. Des petites galettes, plus ou moins nombreuses sont susceptibles toutefois de s'amasser de ci delà.

Mise à jour du jeudi 10 août 2023 : Il y a deux jours (image de mardi), des radeaux de sargasses sont détectés en masse entre 40 et 200 km de nos côtes. Fort heureusement, les dérives ont pris une composante plus Sud que lundi et viennent maintenant du Sud-sud-Est. La très grande majorité de ces algues devraient voyager vers les îles plus au Nord. Le risque est laissé moyen en Martinique. En effet, des galettes plus petites peuvent toujours se détacher et emprunter des routes non envisagées et s'échouer sur nos plages.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Un flux constant de sargasses aux Antilles.

Des sargasses sont encore et toujours présentes à l'est de l'arc antillais. Un long filament est détecté au nord-est de Tobago pouvant menacer nos îles par le sud.



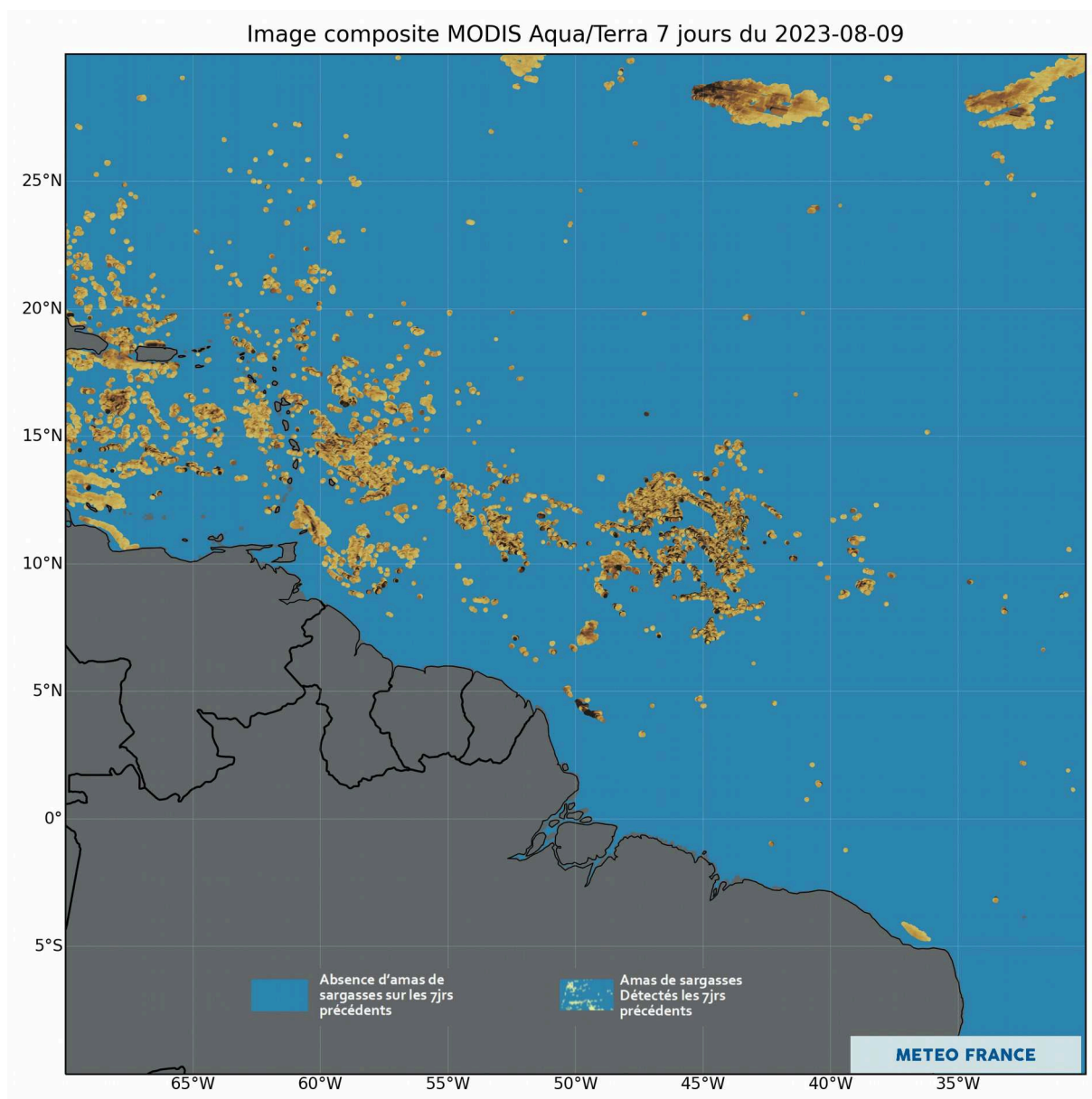
Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois:

Le risque demeure, surtout pour les Antilles.

Pas ou peu d'évolution. Pour les Antilles, les sargasses viennent surtout de l'est et le réservoir semble encore important. La remontée via le courant des Guyanes reste sporadique.

Image composite sur les 7 jours précédents :



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- MSI (satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par Météo-France

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.